

HUSSEIN EL AZAB, musicien percussionniste



Issu d'une famille de musiciens soufis, il commence la musique à trois ans. Avec des capsules de bouteilles de coca qui font office de sagattes (castagnettes orientales), il accompagne son père et son frère et la formation El Azab. C'est le début d'une passion : la percussion orientale, derbouka ,rek , douf , duola, etc..

Dès l'âge de 15 ans il travaille avec différents groupes et par la suite avec des danseuses Égyptiennes de renom (Fifi Abdou , Lucie et d'autres). A 23 ans il intègre le plus célèbre groupe de soufis derviches tourneurs de l'Égypte : le Tanoura groupe. Ils jouent 3 fois par semaine au Caire et tournent dans le monde entier pendant 6 ans. Dans le même temps, il croise la route du grand artiste soufi : Cheik Yassine El Toami. Célèbre chanteur dans toute l'Égypte, il emmène Hussein dans des villages, des théâtres, des ruelles populaires, en passant par l'Opéra du Caire. Ils tournent au Mahgreb mais aussi en Europe : Hollande, Espagne, Londres. Et c'est en 1997 avec lui et « *Les chants du Nil* » qu'Hussein découvre la France et joue à l'Opéra de Bordeaux, à l'Institut du Monde arabe, aux Bouffes du Nord dans le cadre du Festival d'automne...

En 2002, il quitte l'Égypte pour Paris en quête de nouvelles rencontres et d'échanges artistiques et éclectiques. Polyvalent, dès son arrivée, il joue dans différents spectacles en salle, et en rue tant comme musicien que comme comédien. Sous la direction de Jean Philippe Daguerre, il joue pendant 5 ans dans les 1001 nuits et le Bourgeois Gentilhomme à la Porte Saint Martin. Il y rencontre Djorjie guitariste du groupe Odjila, avec lequel il joue de la musique tsigane et des Balkans, puis de la musique arabo andalouse dans Chimères Andalouses en 2003. En 2008 Résidence avec le groupe ZMIA en France et au Caire autour d'une création entre musique populaire traditionnelle égyptienne et électro occidentale. Avec les Sgabounistes il fait de nombreux concerts de Jazz Yiddish.

Depuis 20 ans, il accompagne la comédienne et danseuse orientale Juliette Uebersfeld pour ses stages et cours au conservatoire de Vitry-sur-Seine, ainsi que de nombreux artistes pour leurs spectacles et cours. Entre 2006 et 2015, il tente, avec Juliette Uebersfeld dans « *Qui a tué Ibrahim Akef* » mis en scène par Judith Depaule, de redonner ses lettres de noblesse à la danse orientale en rendant hommage à leur vieux maître, le chorégraphe Ibrahim Akef ; en diffusion à la Scène nationale de Blois, l'Atelier du Plateau, le Centre National Chorégraphique de Châteaувallon, l'Institut du Monde Arabe, Le théâtre de Vitry- sur- Seine.

Avec Djamila Henni Chebra, il réalise une création oriento-contemporaine à l'institut du Monde Arabe et festival de danse contemporaine à Rovereto en Italie. Avec Marie Do Fréal et la compagnie de théâtre « Bouche à Bouche » il participe à des spectacles interactifs : « Banquet des familles recomposées et « les tombés du camion. En 2017 Judith Depaule fondatrice de l'atelier des artistes en exil l'invite à jouer avec le Lama Orchestra et des artistes soudanais. Africolor les produit à la MC93 de Bobigny. En 2018/19 il partage la scène avec Christophe Bonzon, rencontré sur les banquets, pour des lectures musicales de Negma de Kateb Yacine à la mairie du 13^e et la voie des livres.

Depuis 2019, il travaille avec la compagnie *3ème Œil* fondée par Elisabetta Gareri (danseuse contemporaine) et Juliette Uebersfeld (danseuse orientale et comédienne). Il joue avec elles dans des performances mêlant les deux types de danses et la musique. Il fait partie intégrante de la compagnie lorsqu'elle mène également des actions culturelles auprès des seniors en centres sociaux en région parisienne.

Il a en préparation d'autres projets notamment un spectacle sur son histoire et celle du soufisme.